Musiques pour le Sacre de Charles III / Music for the Coronation of Charles III (Westminster, 6 mai 2023)

8 mois après le décès de sa mère Elisabeth II, le Prince de Galles a été sacré **Roi d'Angleterre ce 6 mai** ; il est devenu **Charles III**, sous la nef de Westminster au cours d'une cérémonie télédiffusée dont le point d'orgue demeure l'*onction*, temps suspendu de la mystique monarchique, réalisée dans le secret, derrière des dais, quand résonne l'hymne saisissant composé par **Haendel** au XVIIIè : « **Zadok the Priest** », évoquant le couronnement de Salomon par le prêtre Zadok… Que l'on souscrive ou non au sens de cette cérémonie qui semble celle d'un autre âge, le spectacle doit sa « magie » aux costumes somptueux, à l'exposition des regalia (un luxe inouï : des deux couronnes, aux sceptres, robes, manteau et capes, revêtus par le souverain et son épouse, également couronnée…), sans omettre le carrosse d'or qui a véhiculé le couple royal de Westminster à Buckingam en fin de cérémonie…) ; **la musique du service**, d'une richesse insigne, occupe une place privilégiée dans le déroulement du rituel, suivi par plusieurs milliards d'individus dans le monde entier.

Le Couronnement de Charles III à Westminster donne l'occasion d'un spectacle cinématographique avec tout le décorum et les fastes circonstanciels. La musique n'est pas en reste, tradition oblige et l'on se souvient que pour le couronnement précédent, celui d'Élisabeth II, Britten avait composé son

opéra « Gloriana » [1953].



En 2023, les temps forts de la programmation musicale reste la séquence chantée au préalable par la soprano sud africaine **Pretty Yende** (ange tout vêtu de jaune pour 2 airs de Haendel), au charisme vocal indiscutable ; puis ce moment où la mystique royale anglicane joue à fond, quand à l'abri des regards le roi reçoit l'onction, rencontre sacrée entre le roi, Dieu et l'archevêque officiant, sur la musique sublime de **Haendel (« Zadok the priest »)**.

Les (télé)spectateurs ont pu (re)découvrir les joyaux de la Couronne, surtout **la Couronne de Saint-Édouard** (et son velours pourpre, réalisée pour Charles II, en 1661), portée pour le Sacre proprement dit ; puis **la couronne impériale** (ou Couronne

d’état, déposée sur le cercueil d’Elisabeth II) dont le Cullinan 2… le plus gros diamant taillé, soit 900 gr [2 milliard de livre sterling !] – insigne que le Roi nouvellement sacré porte pour paraître dans le cortège publique vers Buckingham, puis pour la présentation au balcon, et à chaque ouverture officielle du Parlement.

Pour nous, outre **Pretty Yende**, ange d’or annonciateur, le temps de l’onction sur la musique haendélienne, l’autre temps fort de cette cérémonie hollywoodienne, est le dernier défilé (de sortie), quand le Roi couronné sort de la nef, saluant les représentants des religions de l’ex British Empire, volonté œcuménique assumée par le souverain, le tout sur la sublime musique d’**Elgar**, la bien nommée **Pomp and Circumstances** (Marche 4, alliant idéalement cuivres et cordes)…

Temps saisissant où le live télédiffusé rejoint l’Histoire qui s’écrit.



La PLAYLIST du COURONNEMENT / CORONATION de CHARLES III :

Ci après le programme détaillé des musiques jouées pour le Sacre de Charles III à Westminster : Music for Charles III’ Coronation, may 2023 / Westminster Abbey

AUDIO REPLAY / Réécouter le déroulement du service, la musique de la cérémonie du sacre de CHARLES III, carillons, trompettes, service musical tout au long de l’événement sous

la nef de WESTMINSTER ABBEY (sam 6 mai 2023) :

ON BBC jusqu'au 4 juin : https://www.bbc.co.uk/sounds/play/m001lkg8 – Durée : 2h28mn)

SERVICE D'ATTENTE – Avant le Sacre

Before the service

The Monteverdi Choir and English Baroque Soloists :
Bach: 'Magnificat anima mea' from Magnificat in D
Bach: 'Ehre sei dir, Gott, gesungen' from Christmas Oratorio
Bach: 'Singet dem Herrn ein neues' Lied from New Year Cantata

Bruckner: 'Ecce sacerdos magnus'

Westminster Abbey's assistant organist, **Matthew Jorysz**:

Bach: Alla breve in D ;

Judith Weir: 'Brighter Visions Shine Afar'

Holst: 'Jupiter' from The Planets arr. Iain Farrington

Sir Karl Jenkins: 'Tros y Garreg' ('Crossing the Stone')

Sarah Class: 'Sacred Fire' performed by Pretty Yende

Walton: Crown Imperial arr. John Rutter

Vaughan Williams: Fantasia on Greensleeves

Nigel Hess, Roderick Williams, Shirley J Thompson: 'Be Thou my Vision – Triptych for Orchestra'

Iain Farrington: ‘Voices of the World’

Patrick Doyle: ‘King Charles III Coronation March’

Purcell: Trumpet Tune arr. John Rutter (soloists: Jason Edward and Matthew Williams)

Handel: Arrival of the Queen of Sheba from Solomon

Handel: ‘Oh, had I Jubal’s lyre’ from Joshua (soloist: **Pretty Yende**)

Handel: ‘Care selve’ from Atalanta (soloist: **Pretty Yende**)

Elgar: Nimrod arr. Farrington

Harris: Flourish for an Occasion

Vaughan Williams: Prelude on ‘Rhosymedre’

During the service

Parry: ‘I Was Glad’ arr. John Rutter

Paul Mealor: ‘Coronation Kyrie’

Sir Bryn Terfel : Prevent Us, O Lord’

Sir Bryn Terfel : ‘Gloria in Excelsis Deo’ from Mass for Four Voices

Plainsong, attr. Maurus: ‘Veni Creator Spiritus’

Handel: Zadok the Priest

(Pendant l'Onction du Roi) / Derrière des dais

'Give the King your judgements, O God' (Psalms 72)

Strauss: Wiener Philharmoniker Fanfare, arr. Paul Mealor

Weelkes: 'O Lord, grant the king a long life' (Psalm 61)

Walford-Davies: 'Confortare', arr. John Rutter

Andrew Lloyd Webber: 'Make a Joyful Noise' (Coronation Anthem)

Roxanna Panufnik: 'Sanctus'

Tarik O'Regan: 'Agnus Dei'

(Communion)

Lyte: 'Praise, my soul, the King of Heaven'

Boyce: 'The King shall rejoice' (Psalm 21)

Walton: 'Te Deum Laudamus' arr. John Rutter

Anon: God Save the King, arr. Jacob

Andrew Lloyd Webber: 'Make a Joyful Noise' (Coronation Anthem)

Après le couronnement de la Reine ;

APRES LE SERVICE – Après le Sacre :

After the service:

Elgar: Pomp and Circumstance March, No.4, arr. Farrington

Parry: March from The Birds, arr. Rutter

Parry: Chorale Fantasia on ‘The Old Hundredth’

Byrd: Earl of Oxford’s March, arr. Matthew Knight

REPLAY VIDÉO :

VIDEO REPLAY : revivez la cérémonie du SACRE de CHARLES III

https://www.today.com/video/king-charles-iii-s-coronation-watch-the-full-ceremony-173155397660

SUR YOUTUBE :

https://www.youtube.com/watch?v=Lds5tXXt1OU

LIVE STREAMING, opéra. SAINT-SAËNS : Henry VIII – Bruxelles, De Munt / La

Monnaie, le 16 mai 2023, 19h CET

Avec Ascanio, créé en 1890, (et depuis Benvenuto Cellini de Berlioz), **Henry VIII** (créé en 1883) marque **le génie de Saint-Saëns** et la passion des Français pour **la Renaissance**. Le XIXè romantique aime le XVIè, alternative poétique et dramatique aux sujets mythologiques. Chacun y puise cette alliance pathétique et tragique entre passion et noblesse, devoir et désir, politique et sentiment.

Ainsi le roi Tudor offre tout cela à la vision opératique de Camille Saint-Saëns : sa vie dépassant même le cadre romanesque. Six mariages, deux annulations, deux décapitations et la fondation de sa propre Église, contre l'autorité de Rome… à la recherche d'une épouse convenable, Henri VIII Tudor, n'a rien sacrifié à sa vie amoureuse, fusionnée même à l'exercice du pouvoir.
L'opéra de Saint-Saëns souligne le triangle amoureux – le roi et ses deux femmes , sur fond de conflit religieux (Catherine la Catholique / Anne la Réformée) : **Londres, 1533**, au palais circulent des rumeurs sur l'intention du roi d'épouser Anne Boleyn mais il est marié à la catholique Catherine d'Aragon, union qu'il ne peut annuler sans l'accord du Pape. Anne Boleyn devient marquise de Pembroke, et rejoint les dames d'honneur de la Reine Catherine…
A l'acte II, l'action se précipite. A Richmond où Anne et Hanry convolent, paraît Catherine qui reproche à sa rivale, son ambition. Passionné, Henry promet à Anne de répudier Catherine et de l'épouser : le destin de la Reine est scellé…
Le III souligne le conflit ouvert entre le légat du pape et Henry VIII ; mais ce dernier obtient le soutien du parlement et du peuple ; le divorce est officialisé et la nouvelle église, proclamée.

Le IV évoque les inquiétudes de la nouvelle reine Anne ; elle redoute que le roi Tudor ne découvre son ancienne liaison avec Gomez, ambassadeur d'Espagne. Catherine à laquelle le Roi rend visite, hésite à remettre la lettre qui compromettrait Anne… mais elle renonce et jette le document précieux au feu : c'est suffisant pour Henry dévoile sa nature colérique ; il menace de la hâche, tous ceux qui l'auraient trahi….

Henri VIII, grand opéra historique, offre une partition riche en contrastes : ardeur et pudeur, jalousie et renoncement, intimité et solennité. À Bruxelles, **Olivier Py** réalise sa nouvelle mise en scène. Décors impressionnants (machinerie spécifique), intensité dramatique, musique captivante, la production propose un voyage musical et scénique, du 16ème siècle à nos jours, et pose la question : jusqu'où un homme de pouvoir peut-il aller pour servir ses propres ambitions ? Parjure, trahison, crime, manipulation… depuis Monteverdi et le personnage de Néron (l'Incoronazione di Poppea), on pensait que passion et pouvoir rendaient fou ; Henry Tudor indique une autre voie : rien ne peut arrêter la violence d'un pouvoir devenu fou, surtout quand ce dernier aime et se passionne contre toute raison… en l'occurrence, amour et pouvoir composent un cocktail explosif !

VOIR le LIVE STREAMING / – **SAINT-SAËNS : Henri VIII** – Bruxelles, De Munt / La Monnaie / **le 16 mai 2023, 19h** CET : https://operavision.eu/fr/performance/henry-viii

EN REPLAY jusqu'au 16 nov 2023, 12h



PLUS D’INFOS sur le site de l’**Opéra La Monnaie / De MUNT BRUXELLES** / Henry VIII
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2316-henry-viii

RESSOURCES et présentation sur le site de La Monnaie de Bruxelles :
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/mmm-online/2785-henry-viii

PRODUCTION présentée à La Monnaie de Bruxelles : du 11 au 27 mai 2023
Réservation :
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2316-henry-viii

Musique : **Camille Saint-Saëns**
Texte : Léonce Détroyat et Armand Silvestre
d’après les œuvres de William Shakespeare & Pedro Calderón de

la Barca
Création à l’Académie nationale de musique, Paris : le 5 mars 1883

Distribution / cast :

Henry VIII : **Lionel Lhote**
Don Gomez de Féria : Ed Lyon
Cardinal Campeggio : Vincent Le Texier
Comte de Surrey : Enguerrand de Hys
Duc de Norfolk : Werner van Mechelen
Cranmer: Jérôme Varnier
Catherine d’Aragon : Marie-Adeline Henry
Anne de Boleyn : **Nora Gubisch**
Lady Clarence : Claire Antoine

Garter / Un officier : Alexander Marev
Un huissier de la cour : Leander Carlier

Quatre dames d’honneur
Alessia Thais Beradi
Annelies Kerstens
Lieve Jacobs
Manon Poskin

Quatre seigneurs
Alain-Pierre Wingelinckx
Luis Aguilar
Byoungjin Lee
René Laryea

Orchestre symphonique de La Monnaie

Direction musicale : Alain Altinoglu
Mise en scène : **Olivier Py**
Décors et costumes : Pierre-André Weitz
Lumières : Bertrand Killy

Chorégraphie : Ivo Bauchiero
Chef des Chœurs : Stefano Visconti

EXTRAIT VIDEO : **Karine Deshayes** chante la prière de **Catherine d'Aragon** / Henry VIII de Camille Saint-Saëns / Ô cruel souvenir (acte IV),
quand la souveraine répudiée par Henry attend de la recevoir pour une dernière confrontation…

RESSOURCES DE MUNT / Bruxelles – galerie de photos des répétitions, Olivier Py et les solistes au travail :
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2316-henry-viii

CRITIQUE

LIRE ici la critique de la production à Bruxelles / La Monnaie par notre rédacteur Emmanuel Andrieu, spectateur de la représentation du 11 mai dernier :

Olivier Py, « monsieur Grand Opéra » après ses Huguenots flamboyants in loco réussit un somptueux et sombre Henry VIII où domine Lionel Lhote dans le rôle-titre …

CRITIQUE, opéra. BRUXELLES, La Monnaie, le 11 mai 2023.

SAINT-SAËNS : Henry VIII. L. Lhote, M. A. Henry, N. Gubisch … Olivier Py / A. Altinoglu.

LIVE STREAMING, opéra. BRITTEN : Le songe d'une nuit d'été / Midsummer Night's dream, ven 12 mai 2023, 19h (cet) / operan Stockholm, Opera royal suédois

BOIS aux SORTILEGES… Deux couples de tourtereaux – comédiens dans une pièce qui croise les sentiments et les relations (Hippolyte / Hermia, Héléna / Lysandre), s'égarent dans les bois, labyrinthe qui éprouvent leur raison. La forêt, lieu de liberté, de fantaisie, de rêves, est aussi scène de cauchemars, de chaos, de folie. C'est le domaine sacré des elfes, de leur roi Obéron et de sa reine Titania, qui se disputent un jeune page… les comédiens, les créatures de la nuit renversent l'ordre du monde car l'amour et ses sortilèges emportent tout. Shakespeare après L'Arioste, puis Britten réactivent ce bois des tourments qui sous couvert d'épreuves et d'envoûtement, révèle chacun à lui-même.



Avec son compagnon, le ténor Peter Pears, Benjamin Britten transforme la pièce de Shakespeare en livret d'opéra : musique enchanteresse, néo classique et néo baroque, personnages revivifiés entre réalisme cynique et onirisme délirant. La nouvelle production du Royal Swedish Opera imagine la forêt tel est un lieu davantage psychologique que physique. Le conte réinvesti et souvent mordant devient exploration individuelle et collective du subconscient.

VOIR le LIVE STREAMING / BRITTEN : Midsummer Night's dream
vendredi 12 mai 2023, 19h CET – https://operavision.eu/fr/performance/le-songe-dune-nuit-dete-0

EN REPLAY jusqu'au **12 nov 2023**, 12h

Distribution / Cast :
Obéron : Rodrigo Sosa Dal Pozzo
Titania : Elin Rombo
Puck : Robert Fux
Bottom : Peter Kajlinger
Lecoin : Johan Rydh
Etriqué : Thorvald Bergström
Meurt de faim : Jan Sörberg
Snout : Mikael Stenbaek

Flûte : Michael Axelsson
Thésée : Kristian Flor
Hippolyte : Katarina Leoson
Hermia : Johanna Rudström
Héléna : Vivianne Holmberg
Lysandre : Jihan Shin
Démétrius : David Risberg
///
Musique : **Benjamin Britten**
Texte :
Benjamin Britten and Peter Pears
after William Shakespeare

Royal Swedish Opera Chorus & Orchestra
Direction musicale : **Simon Crawford Phillips**
Mise en scène : **Tobias Theorell**

TEASER VIDÉO : introduction / coulisses du Songe d'une nuit d'été par le Royal Swedish Opera / entretien (suédois traduit en anglais) avec l'équipe artistique à Stockholm :

PLUS D'INFOS sur **le site du ROYAL SWEDISH OPERA** :
https://www.operan.se/en/

VISITEZ LA PAGE directe dédiée à la production **MIDSUMMER NIGHT'S DREAM – avril 2023** :
https://www.operan.se/en/repertoire/a-midsummer-nights-dream/

FESTIVAL DE SULLY ET DU LOIRET : 7 – 25 juin 2023



Événement dans l'agenda des Festivals 2023, **le Festival de musique de Sully et du Loiret célèbre son 50ème anniversaire pendant 3 semaines** ; un jubilé prometteur qui se déroule **du 7 au 25 juin 2023**. L'anniversaire se fait parcours exaltant, diffusant sur le territoire du Loiret, une offre unique qui mêle les époques et les styles musicaux, découvertes musicales et patrimoniales. **12 lieux remarquables du patrimoine loirétain** accueillent ainsi les artistes de cette 50ème édition… Pour l'occasion, **le parc du château de Sully-sur-Loire** abrite pour la première fois, **le village du festival** avec ses espaces de détente et de restauration. Le Festival de Sully et du Loiret offre une expérience unique et complète, associant musique et architecture ; le jour du concert, possibilité avec le billet du concert de visiter avant ou après le site patrimonial local concerné (lire ci après l'offre de visite selon le concert sélectionné)

50ème Festival de Sully et du Loiret
Du 7 au 25 juin 2023

Notre sélection des concerts, nos coups de cœur 2023 :



Mercredi 7, puis samedi 10 et dimanche 11 juin 2023

Ouverture avec l'Orchestre Les Métamorphoses **le mer 7 juin 2023**,(programme « Tout feu, tout flamme » : Dittersdorf, JC Bach / Mozart, Haydn – Amaury du Closel, direction / église St-Germain, Sully-sur-Loire, 20h30) ; « **Vivaldi l'âge d'or** » par Le Concert idéal / Marianne Piketty (Concertos de Vivaldi, œuvres de Ziani, Monteverdi, Strozzi, Turini, Gallo… **sam 10 juin**, Abbatiale St-Pierre et St-Paul, Ferrières-en-Gâtinais, 20h30 – visite guidée préalable de 10h30 à 18h30) ; **Trio Zeliha** (Trios et Sonate de Mozart, Ravel, Mendelssohn, **dim 11 juin**, 11h, église Saint-Germain, Sully-sur-Loire – visite libre du château de Sully-sur-Loire, de 14h – 18h) ;

Mercredi 14 puis vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 juin 2023

« Folies Baroques » : Folies d'Espagne, Passacalle, fandangos… œuvres de Haendel, Soler, Marais, Lully, Purcell, Eccles… par **Les Surprises et Louis-Noël Bestion de Camboulas** (**mer 14 juin**, 20h30, La Chapelle-Saint-Mesmin : **The Curious Bards** : musiques scandinaves anciennes / Sublimation, danses et chansons du XVIIIè… (**ven 16 juin**, 20h30, église Saint-Michel, La Ferté-Saint-Aubin) ; **Laurent Korcia** (violon), Élodie Soulard (accordéon), Irma Svanadze (piano): « cinéma » – musiques de films signées Bernstein, Corigliano, Mancini, Piazolla, Saint-Saëns… (**sam 17 juin**, 20h30, église Saint-Denis, Saint-Denis-en-Val) ; **Aurélien Pascal** (violoncelle), **dim 18 juin**, 16h (église Sainte-Jean d'Arc, Gien : Tchaikovsky, Variations sur un thème rococo + Dvorak, David Popper… Orchestre de chambre Nouvelle Europe / Nicolas Krauze, direction) …



Mardi 20, puis samedi 24 et dimanche 25 juin 2023 Récital **Anne Queffélec**, piano (2 dernières Sonates opus 30, 31 et 32 de Beethoven, **mar 20 juin**, 20h30, église Saint-Salomon et Saint-Grégoire, Pithiviers) : **Orchestre Scintillant** « musiques du monde / musiques de films » (Lætitia Plouzeau, direction), **sam 24 juin**, 15h (21 élèves du collège Maximilien de Sully compose leur orchestre… église Saint-Germain, Sully-sur-Loire) ; concert de clôture avec **le pianiste Kotaro Fukuma**, Premier Prix à vingt ans du Concours International de Cleveland, Prix Chopin au Japon en 2013 (**dim 25 juin**, 11h, église Saint-Germain, Sully-sur-Loire : récital Mozart, Chopin, Rachmaninov : Sonate n°2 opus 36, version 1931 – Claude-Henry Joubert, commentaires – ensuite visite libre du château de Sully-sur-Loire, de 14h à 18h).

TOUS LES CONCERTS, les infos et la BILLETERIE ici,
Réservez vos places directement sur le site du Festival de Sully et du Loiret :
https://www.festival-sully.fr/





ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Philippe Lacombe, directeur artistique du Festival de Sully et du Loiret… (50ème édition 2023)
Créé il y a 50 ans, le premier festival loirétain s'est développé depuis le château de Sully-sur-Loire pour rayonner aujourd'hui sur tout le territoire du Loiret. Généreux, éclectique, accessible, le Festival propose des expériences culturelles riches, inscrites dans des sites patrimoniaux exceptionnels, emblème du paysage ligérien. ENTRETIEN avec **Philippe Lacombe**, directeur artistique depuis 2012.

CLASSIQUENEWS : En 50 ans, quelle a été l'évolution du festival, qui permet d'aboutir à son offre actuelle ?

Philippe Lacombe : Le Festival a été créé en 1973 par Lucien Marois et des passionnés de Sully-sur-Loire, il a pris son essor dans les années 80-90 avec Colette Bissonnier, et accueilli les plus grands noms de la musique classique, du jazz et de la danse dans le parc du château de Sully-sur-Loire. Il a ensuite cheminé vers la maturité avec Serge Bodard et Roger Guerre. A la demande de l'association, le Département du Loiret a repris en 2007, le Festival de Sully et du Loiret et a souhaité le faire évoluer vers un festival plus itinérant, plus diverse au niveau musical et plus ancré sur tout le territoire loirétain en présentant des concerts dans des lieux patrimoniaux, même si Sully reste le coeur du festival. Après un retour des concerts dans la cour du château de Sully en 2015, 2023 marque le retour des concerts dans le parc du château.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, qu'est ce qui singularise aujourd'hui le festival ? D'après quels critères choisissez-vous les artistes conviés ?

Philippe Lacombe : Historiquement, le Festival a toujours accueilli des artistes confirmés ou des jeunes talents, de la musique ancienne à la musique de jazz. C'est très important d'avoir des artistes reconnus mais également de permettre aux jeunes de se produire sur scène et de se faire connaître.
La programmation nécessite de prendre en compte l'intérêt des projets des artistes, leur disponibilité, leur adaptation aux lieux de concerts, aux attentes du public notamment à nos fidèles abonnés. Au niveau de sa ligne artistique, après plusieurs années privilégiant la musique classique et le jazz traditionnel, le répertoire s'est élargi à la musique du monde, et aux musiques nées du jazz (soul, blues, jazz rock…) afin de répondre aux souhaits de nouvelles découvertes du publics.

CLASSIQUENEWS : Vous veillez à croiser patrimoine et musique. De quelle façon enrichir et renouveler l'offre à chaque édition ?

Philippe Lacombe : Lors de la préparation de la programmation, je tiens compte du lieu patrimonial qui accueillera le concert. Il est important de programmer des musiques qui puissent dialoguer avec les lieux, qui puissent créer une osmose qui puissent les valorisent les uns et les autres. J'essaie de renouveler les lieux d'accueil en fonction des disponibilités, de l'accoustique et des jauges possibles.

CLASSIQUENEWS : Le territoire affiche la mention « terre de musique » : qu'est ce que cela signifie concrètement ? Pour les résidents et pour les festivaliers et visiteurs ?
Philippe Lacombe : Cette mention fait référence au souhait du Département d'être ancré sur l'ensemble du territoire, et d'offrir des concerts aux loirétains à proximité de leur lieu de résidence

Propos recueillis en juin 2023



UTAH BEACH : Philharmonie de BADEN BADEN, concert pour la Paix et l'Amitié (sam 8 juillet 2023)

La Philharmonie de Baden Baden sur une plage du débarquement ! Voilà la première fois qu'un orchestre allemand se produit sur une plage du débarquement, précisément sur **l'esplanade du Musée départemental d'UTAH BEACH** ; et quel orchestre ! : **la Philharmonie de Baden Baden** est l'une des formations orchestrales les plus anciennes du vieux continent, remontant au XVè siècle (créé en 1472 dans une station thermale d'exception, en Forêt Noire.)… Tous les chefs prestigieux ont eu à cœur de diriger les instrumentistes allemands, entre autres Pierre Boulez. A l'heure des antagonismes exacerbés et

du retour de l’Histoire, on ne peut que saluer l’événement à haute portée fraternelle, **ce 8 juillet**. La performance célèbre **le 60è anniversaire du Traité de l’Elysée**.

Le concert très attendu, pour la Paix et l’ Amitié, comprend plusieurs pages du répertoire, mais aussi 2 œuvres contemporaines… il se veut « hommage poétique aux compositeurs français, américains, britanniques, allemands, autrichiens et tchèques ». Avec **la création mondiale de « Emerged from nothingness » / « Sorti du néant »** de **Fabian Joosten** (jeune compositeur allemand du Bade-Wurtemberg), en hommage au parachutiste John Steele, écrite spécialement pour ce lieu emblématique de l’Histoire, ainsi qu’une œuvre du compositeur français **Dominique Probst**.

UTAH BEACH, Esplanande du Musée Départemental
Samedi 8 juillet 2023, 20h30
Concert en accès gratuit

La Philharmonie de Baden-Baden
Heiko Mathias Förster, direction

« ***Pour l’Amitié*** »
Hommage musical pour la Paix à Utah Beach

60e anniversaire du Traité de l’Elysée
Projet soutenu par le Fonds Citoyen franco-allemand

Programme :

Antonín Dvořák (1841-1904)

Final de la *9e Symphonie*, dite du « Nouveau Monde ».

Johann Strauss II (1825-1899)
Roses du Sud, Valse.

Fabian Joosten (32 ans) :
Création mondiale, Emerged from nothingness, juillet 2023.

Jules Massenet (1842-1912)
*Le Cid (*Castillane – Andalouse – Aragonaise)

Edward Elgar (1857-1934)
The Wand of Youth (La baguette magique)

Dominique Probst (1954) :
L'Île de lumière, « Ballade en Ré »,
pour 3 percussions, harpe, Celesta et instruments à cordes (1994)

George Gershwin (1898-1937) :
Un Américain à Paris

Photo Philharmonie de Baden Baden © Bongartz / Photo UTAH BEACH DR © 2023 Utah Beach

PLUS D'INFOS sur **UTAH BEACH** ici : https://utah-beach.com/

PHILHARMONIE de Baden

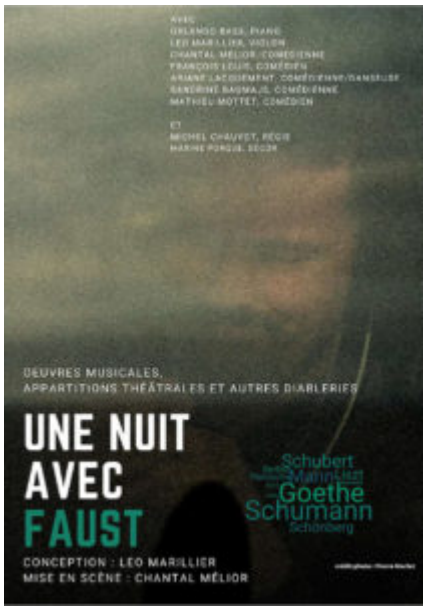
Baden : https://philharmonie.baden-baden.de/

Précédent programme coup de cœur CLIC de CLASSIQUENEWS :

FESTIVAL INVENTIO (92, 77) : le FAUST événement de Léo Marillier, les 22 (Asnières) et 24 (Longueville) juin 2023

INVENTIO 2023. La 8ème édition du Festival INVENTIO portée par le violoniste et compositeur Léo Marillier (portrait ci dessus) se déroule jusqu'au 23 septembre 2023 sur le thème « *Portée de la musique* ».

Au total **12 concerts et événements** qui favorisent l'échange et l'exploration au carrefour des disciplines : **cinéma, danse, théâtre…**3 concerts en mai, 5 en juin, 1 en juillet, puis 2 en septembre, sont les jalons de la nouvelle édition. La création est au cœur du festival, source de découvertes inédites : **Léo Marillier est aussi compositeur** et présente cette année, en création deux partitions récentes : « ***Tout refaire*** » pour quatuor avec piano, le sam 9 sept à Bannost-Villegagnon ; puis dans le concert de clôture, sam 23 sept, « ***Altar*** » pour piano à Bray-sur-Seine (77, lire ci après).



Inventio depuis ses débuts renouvelle l'idée et le fonctionnement d'un festival : éclectisme, convivialité (nombreux après-concerts et rencontres autour des concerts, …), créativité, lieux surprenants… A Paris puis dans le 77, les propositions cultivent les concerts de musique de chambre (trio, quatuor avec piano, piano seul, violoncelle seul, duo de guitares, trio baroque,…) sans omettre point d'orgue de l'édition 2023, **la création conçue par Léo Marillier, sur le mythe de Faust : « UNE NUIT AVEC FAUST »**. Après la création en 2022, d'une fantaisie théâtrale « L'Autre Ulysse », d'après Joyce, le directeur violoniste, génial touche à tout, dévoile sa propre lecture du héros goethéen… **événement les 22 et 24**

juin à Asnières puis Longueville (77). Festival événement.

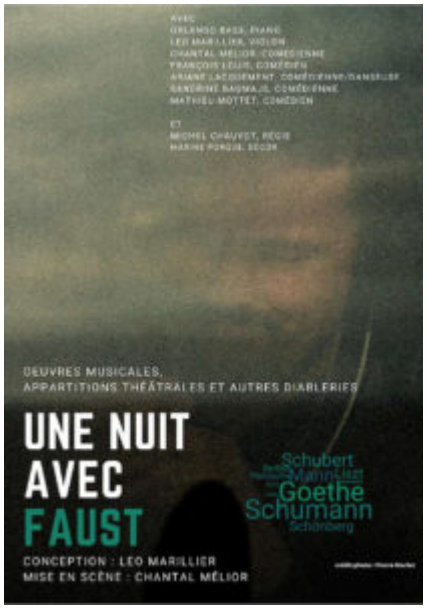
CONCERTS & EVENEMENTS de JUIN et JUILLET 2023

Samedi 3 juin : concert
BEAUCHERY-SAINT-MARTIN (77)
Duo : Marais, Cage, Griotto, Dowland…
B Pouillès, accordéon / B Segui, guitare
Visite / buffet d'après concert

Dim 11 juin : concert
LES MOLINS – BOISSY-LE-CHÂTEL (77), Galleria Continua
Duo de guitares : Bartok, R Schumann, Chostakovitch, Chaigne (1977-)…
Vincent Kappes / Baptiste Ramond
Visite commentée, expositions

Dim 18 juin : scène ouverte
EVERLY, Kiosque (77)
Scène pour les amateurs et les conservatoires (à partir de 11h)
15h : spectacle Amachoeur – Choeur d'enfants (Angélique Niclas, direction)

SPECTACLE événement, CRÉATION :



Mercredi 22 juin : concert événement
ASNIERES, Théâtre du Voyageur (92)
Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**
Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur
Œuvres musicales, apparitions théâtrales et autres diableries »
Léo Marillier, conception, écriture et violon
Chantal Melior, mise en scène
Orlando Bass, piano
Ariane Lacquement, comédienne et chorégraphe
François Louis, comédien
Sandrine Baumajs, comédienne
Mathieu Mottet, comédien

Présentation du spectacle par le Festival Inventio : ce « concert théâtral et chorégraphique », œuvres musicales et poésie dramatique compose comme une sorte de voyage initiatique, imprévisible et mouvementé, à l'instar des aventures de Faust.Spectacle original et inédit en quatre actes conçu autour du Faust I de Goethe, du Faust de Nikolaus Lenau (– si injustement méconnu -,) du Doktor Faustus de Thomas Mann, du Faust II de Goethe. Acte I, révélateur de la mondanité bourgeoise du 19ème avec Wieniawski, Schubert ; goût pour le romantisme gothique dans l'acte II avec Liszt ; influence de la psychologie dans l'acte III avec Busoni, Berlioz, Schönberg ; clôture avec l'acte IV consacré à la figure si faustienne de Schumann.

REPRISE LE Samedi 24 juin : concert événement
LONGUEVILLE (77), Musée du chemin de fer, Rotonde
Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**
Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur
Reprise du programme du 22 juin – Soirée événement

Dim 2 juillet : concert
GOUAIX, Château de Flamboin (77)
Récital Emmanuel Acurero, violoncelle
JS Bach, BA Zimmermann, Kodaly…
Visite et buffet d'après concert


AVEC
ORLANDO BASS, PIANO
LEO MARILLIER, VIOLON
CHANTAL MELIOR, COMÉDIENNE
FRANÇOIS LOUIS, COMÉDIEN
ARIANE LACQUEMENT, COMÉDIENNE/DANSEUSE
SANDRINE BAUMAJS, COMÉDIENNE
MATHIEU MOTTET, COMÉDIEN
ET
MICHEL CHAUVOT, RÉGIE
MARINE PORQUE, DÉCOR
OEUVRES MUSICALES,
APPARTITIONS THÉÂTRALES ET AUTRES DIABLERIES
UNE NUIT AVEC FAUST
Schubert
Berlioz
Nietzsche
Mann
Liszt
Goethe
Schumann
Schönberg
CONCEPTION : LEO MARILLIER
MISE EN SCÈNE : CHANTAL MÉLIOR
crédit photo : Pierre Morlet

SEPTEMBRE 2023

Samedi 9 sept : concert
BANNOST-VILLEGAGNON, église (77)
Quatuor avec piano
Joly / Heuel / Marillier / Dayez
Reger, Beat Furrer, Léo Marillier (« Tout refaire », création), Brahms
Visite et buffet d’après-concert

Samedi 23 sept : concert de clôture

BRAY-SUR-SEINE, église sainte-Croix (77)
Récital David Saudubray, piano
Schubert (Sonates D 571, D 568 de 1817),
Léo Marillier, création « Altar » pour piano, 2023
Schubert : Sonate D 958, 1828
buffet d’après-concert

Billetterie en ligne ici
https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

OFFRE FORFAIT PASS / plusieurs concerts et événements :
Forfait 8 = 40% de réduction (pass tous les concerts)
Forfait 6 = 30% de réduction
Forfait 3 = 15% de réduction
Billet-duo

INFOS, RÉSERVATIONS :
https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sendinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

LIRE aussi notre présentation complète du festival **INVENTIO 2023 /ENTRETIEN avec Léo Marillier, directeur artistique et fondateur d'INVENTIO :**

https://www.classiquenews.com/paris-et-77-8eme-festival-inventio-du-13-avril-au-23-septembre-2023-leo-marillier-portee-de-la-musique/

FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com

JUIN ET SEPTEMBRE 2023



EDITION N° 8
PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS ET ÉVÉNEMENTS

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille"...

©Franck Jaillard

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei,Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoit Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

---

Précédent événement distingué / Sélectionné par CLASSIQUENEWS :

LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9, 10 et 11 juin 2023

Chaque printemps, l’Orchestre National de Lille fait son

festival de piano : cette année, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL a lieu sur 3 jours, les 9, 10 et 11 juin 2023**. L'éclectisme (du classique symphonique et des récitals pianistiques, au jazz, sans omettre l'électro…), la transmission et le partage (masterclasses), la diversité des formes et des concerts font l'attrait du premier festival de piano de la saison.



Parmi les artistes à l'affiche de cette nouvelle édition : **Bertrand Chamayou, Abdel Rahman El Bacha, Bruno Rigutto, Igor Tchetuev, Jan Michiels, Vittorio Forte, Fanny Azzuro, Denis Kozhukhin, Nicolas Stavy, Jean-François Zygel, André Manoukian, Jarry Singla, Newton Lawrence, Laurent Coulondre** et bien d'autres talents et sensibilités, prêts à explorer les possibilités infinies du clavier…

2023 marque la 20ème édition du « LPF » ; à ce titre 2 fils rouges rythment et unifient l'ensemble de la proposition musicale 2023 : **Frédéric Chopin** dont les œuvres pour le clavier des Nocturnes aux Valses, des Préludes aux Concertos sont joués au cours des 3 journées de fête artistique.
Innovant, explorateur des nouvelles formes musicales et orchestrales, l'ON LILLE / Orchestre National de Lille propose aussi les dernières créations du compositeur Molécule, voyageur sans limites dans les champs électro-symphoniques : ainsi le concert d'ouverture sous la direction du directeur musical de l'ON LILLE, Alexandre Bloch, présente sa dernière création, « née de ses sessions d'enregistrements en immersion au sein de l'Orchestre et traduite ensuite sur une partition ». Porté par l'ON LILLE, le Lille Piano(s) Festival conçoit outre les concerts chambristes, de grands rvs symphoniques ; ceux qu'il défend lui-même, ceux aussi qui sont réalisés par les orchestres invités. Cette année, deux phalanges enrichissent l'offre du Festival : l'Orchestre de

Picardie (Johanna Malangré, direction) et, nouvel invité flamand, l'Orchestre Symphonique d'Anvers (Elim Chan, direction), ce dernier dans le rare Concerto pour piano de Scriabine (avec Bertrand Chamayou, piano).

INFOS & RÉSERVATIONS :



Ouverture de la billetterie dès le 4 mai 2023
Réservez directement vos places et profitez des offres : pass pour plusieurs concerts, à la carte, directement sur le site du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 : https://www.lillepianosfestival.fr/2023/

VIDÉO : teaser du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 – 9, 10 et 11 juin 2023

Programmation Lille Piano(s) Festival 2023
3 jours de fête des claviers :
piano, carillon, claviers électroniques…

VENDREDI 9 JUIN 2023

• 19H30 > 20H30
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **MEVA FESTA**
LAURENT COULONDRE QUINTETTE
Piano & claviers : Laurent Coulondre Basse et contrebasse : Jérémy Bruyère
Percussions : Adriano Dos Santos Tenorio
Flûte : Christelle Raquillet Saxophone alto et baryton : Lucas Saint Cricq

– –

CONCERT D'OUVERTURE

• 21H > 22H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique électronique
Molécule – Orchestre National de Lille
Direction : **Alexandre Bloch** – **Molécule** : Symphonie n°1 « Quantique »
[Création mondiale – Commande de l'ONL]

• 21H > 22H
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000

Musiques actuelles – Récital piano
PIANO SOLO
THOMAS VALVERDE

• 21H > 22H30
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
Show-concert – **NEWTON LAWRENCE**

• 22H30 > 23H30
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
CINÉMA DE MINUIT – Deux grands classiques du comique muet
Piano : **Paul Lay**
Keaton : La Maison démontable
Chaplin : Charlot fait une cure

• 22H30 > 23H30
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Jazz – **JESSY ELSA PALMA**
Voix : Jessy Elsa Palma, accompagnée par cinq musiciens

SAMEDI 10 JUIN 2023

• 11H > 12H30
CONSERVATOIRE
Récital piano – **BRUNO RIGUTTO**
Chopin Intégrale des Nocturnes

• 11H > 11H45
NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5
RENCONTRE AVEC **MOLÉCULE** > sur réservation
Aux côtés de Fabio Sinacori, directeur de la programmation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur Molécule revient sur les coulisses de la création de sa Symphonie n°1 « Quantique », jouée lors du concert d'ouverture du festival (la

veille à 21h)

• **14H > 15H20**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **IGOR TCHETUEV**
Chopin : les trois Sonates pour piano

• **14H > 14H45**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
ÉRIC LEGNINI
& les élèves du département du Jazz du Conservatoire de Tourcoing
> Restitution de la masterclass du vendredi 9 juin

• **15H > 16H**
NOUVEAU SIECLE, SALON 5
Récital : **AUTOUR DE CHOPIN**
Avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille
et les étudiants de l'École Supérieure de Musique et de Danse des Hauts-de-France (ESMD).

• **15H30 > 16H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
Musiques actuelles – **ORÉE PARABEL**
Par des étudiants de l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France – Lille (ESMD)
Musicien et compositeur : Mattis Dupont-Bianchi
Concepteur scénographique : Joseph Burkarth

• **15H30 > 16H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
CONCERTO N°1 DE CHOPIN
Piano: Abdel Rahman El Bacha / Orchestre de Picardie
Direction :Johanna Malangré ———Chopin : Concerto n°1

• **15H30 > 16H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000
Récital piano : **JAN MICHIELS**
Ligeti : Études pour piano, Livres I, II et III

• **16H30 > 17H30**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
Récital piano – **VITTORIO FORTE**
Chopin: Intégrale des Valses

• **16H30 > 17H30**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **FANNY AZZURO**
Scriabine : 24 Préludes (extraits) / Chopin : 24 Préludes

• **17H30 > 18H30**
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **MANOPOLO**

18H > 19H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano et voix – **JEAN-FRANÇOIS ZYGEL**
FANTAISIES SUR CHOPIN
Piano et voix : Jean-François Zygel

• **18H30 > 19H30**
CONSERVATOIRE
Récital piano – **NICOLAS STAVY**
Chopin : Prélude Op.45, Polonaise-Fantaisie / Mazurka Op.63, Berceuse Op.57 / Barcarolle Op.60, Mazurka Op.68 / Ballade n°4

19H > 21H
CENTRE D'ART SACRÉ DE LILLE – CRYPTE MODERNE,
CATHEDRALE NOTRE DAME DE LA TREILLE
Récital piano : **BERTRAND CHAMAYOU**
Soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique 2023

Messiaen : Vingt Regards sur l’Enfant-Jésus

• **19H30 > 20H30**
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Jazz – **JARRY SINGLA , EASTERN FLOWERS**
Piano, harmonium indien, compositions et arrangements : Jarry Singla
Sarod : Pratik Shrivastav Percussions : Ramesh Shotham
Contrebasse : Christian Ramond

• **20H30 > 21H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
CONCERTO N°2 DE CHOPIN
Piano : **Kotaro Fukuma**
Orchestre National de Lille – Direction : **Jean-Claude Casadesus**
Chopin : Ballade n°1 Op.23
Concerto pour piano n°2

• **22H30 > 23H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
En coproduction avec Tourcoing Jazz – Piano Jazz
ÉRIC LEGNINI

DIMANCHE 11 JUIN 2023

• **10H30 > 11H20**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
CE QUE MURMURE LA MER – Jeune public / familles
Conte musical écologique – par le **Duo JOST – COSTA**
Pianos : Yseult Jost et Domingos Costa Mise en scène, scénographie et création lumières : Iris Meinhardt, Michael Krauss Création vidéo : Katharina Wibmer Design graphique et animation : Kelda Siegel
Régie technique et lumière : Alexander Schmidt – **Debussy : La Mer / Stravinsky : Le Sacre du printemps** (transcription

originale piano quatre mains) – Coproduction FITZ, Volkshochschule Stuttgart, Die Kulturaktivisten

• **11H > 12H**
CONSERVATOIRE
Récital deux pianos
LUDMILA BERLINSKAÏA & **ARTHUR ANCELLE**
Rachmaninov : Suites n°1 et 2

• **14H30 > 15H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano – **DENIS KOZHUKHIN**
Boulez : Sonate n°1
Schubert : Sonate pour piano D 960

• **14H30 > 15H30**
CONSERVATOIRE
Récital deux pianos – **DUO GEISTER**
DAVID SALMON & **MANUEL VIEILLARD**
1er Prix ARD 2021 de « Duo de piano » à Munich
Schubert : Rondo / Quatre polonaises, Fantaisie en fa mineur,
Schumann : Andante et variations pour deux pianos
Chopin : Rondo pour deux pianos

• **16H30 > 17H30**
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Récital piano et voix – ENTRE DUEL ET DUO
JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & **ANDRÉ MANOUKIAN**

• **16H30 > 17H30**
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Musique actuelle / électro – **JUNGLE SAUCE**
Par des étudiants de l'ESMD Clavier : Marin Moreau
Basse : Mathis Heyman
Batterie : Raphaël Moreau

• 17H > 18H20
CONSERVATOIRE
Récital de guitares / THIBAUT GARCIA & ANTOINE MORINIÈRE
Guitares : **Thibaut Garcia & Antoine Morinière**
Bach : Variations Goldberg

• 17H30 > 18H30
GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM
En partenariat avec lille3000
Récital piano – **IRMA GIGANI**
2ème prix du Concours Les Étoiles du piano 2019
Chopin : Mazurkas, Impromptus & Scherzos

• 18H > 19H
NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC
En partenariat avec Jazz en Nord
Piano Jazz – **DIMITRI NAÏDITCH**

• 19H > 20H
GARE SAINT SAUVEUR, BAR
En partenariat avec lille3000
Récital piano – **VORTEX**
THOMAS VALVERDE

• 19H > 20H
NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5
AUTOUR D**'ALEX NANTE** Compositeur en résidence à l'ONL
Avec les étudiants de l'ESMD

– –

CONCERT DE CLÔTURE

• 20H > 21H
NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
Concert symphonique
Piano : **Bertrand Chamayou / Orchestre Symphonique d'Anvers**

Direction : **Elim Chan**

———

Glinka : Ouverture de Rouslan et Ludmila
Scriabine : Concerto pour piano
Rimski-Korsakov : Capriccio Espagnol



———————————————————————————————

Bagnères de Bigorre… 26ème Festival PIANO PIC, 15 – 28 juillet 2023

A Bagnères de Bigorre, mais aussi Gerde, Payolle, **au Pic du Midi** (qui donne son titre au festival tout en conviant la musique au sommet), Argelès, Gazost, Barèges, Cauterets, Abbaye d'Escaladieu… le 26ème Festival Piano Pic s'annonce haut en couleurs. L'événement culturel pyrénéen, festival-académie, implanté à Bagnères de Bigorre et dans les vallées du Haut Adour et des Gaves, propose chaque été une somptueuse programmation autour du piano. De son côté, le festival OFF propose cette année 3 lieux et 3 concerts gratuits à Bagnères. Chaque été est l'occasion d'écouter dans un cadre enchanteur les belles sensibilités et tempéraments du clavier ; les déjà applaudis et connus : **Claire Marie Le Guay, Bruno Rigutto, Cyprien Katsaris, Pierre Réach, Caroline Sagemann, Etsuko Hirose, Muza Rubackyte, Denis Pascal…** mais aussi la jeune génération dont entre autres, le coréen **Yeontaek Oh** (vainqueur du concours de Rio de Janeiro 2022) ou **Tom Carré**,…

PIANO PIC favorise les rapprochements en formations complices ainsi le **duo Geister** (1er prix du Concours International de l'ARD Munich, véritable consécration pour les pianistes Pierre Venissac et Paulina Dumanaïté)…, le duo de guitares **Thibault Garcia** et **Antoine Morinière** ; l'éclat intime de la musique de chambre avec le duo **Denis Pascal – Marie Paule Milone** et même un trio composé de **Muza Rubackyté, Damien Ventula et Ghislain Roffat**.

PIANO PIC 2023 ce sont aussi : le spectacle musical où se mêlent piano, poésie et littérature avec **François René**

Duchâble et **Alain Carré** ; du jazz avec **Thomas Enhco** ; enfin une soirée symphonique avec l'**Orchestre Mozart Toulous**e, sous la direction de **Claude Roubichou…** PIANOPIC favorise l'éclosion et la professionalisation des jeunes musiciens : ainsi la poursuite de l'Académie musicale qui prolonge l'enseignement exemplaire du pianiste d'origine hongroise **György Sebök …**

Du 15 au 28 juillet 2023, le festival PIANO PIC se déroule dans les lieux désormais emblématiques du territoire : l'Abbaye de l'Escaladieu, **la Terrasse Sud de l'Observatoire du Pic du Midi** (à 2800 mètres d'altitude : une scène « perchée » et vertigineuse, unique au monde ; cette année sam 15 juillet pour le récital de Bruno Rigutto), l'église baroque de Gerde ; dans plusieurs églises de Bagnères : l'église Saint Vincent, la Chapelle du Carmel, mais aussi le Palmarium et la Halle aux Grains, sans omettre Barèges, Le lycée d'Argeles, Gazost, la Salle de Spectacle de Cauterets, la Carrière de marbre Espiadet à Payolle… PIANO PIC surprend à nouveau par son éclectisme, la variété des sites investis, le profil des artistes conviés pour cette 26ème édition. Incontournable.

Festival PIANO PIC 2023 (26ème édition) Programmation

Renseignements et réservations :
http://www.piano-pic.fr/academie/



SAMEDI 15 JUILLET : 19h
Pic du Midi
Carte blanche à **Bruno Rigutto**, piano

DIMANCHE 16 JUILLET : 21h
Halle aux Grains
Bruno Rigutto Piano

LUND 17 JUILLET
17h : OFF / Palmarium, Bagnères de Bigorre
Pierre Venissac, piano
21h : Halle aux Grains
Geister Duo, pianos

MARDI 18 JUILLET : 21h

Eglise de Gerde
Pierre Réach, piano

MERCREDI 19 JUILLET
16h : Carrière de marbre de Payolle
Tom Carré, piano
21h : Eglise de Bagnères de Bigorre
Thibault Garcia et Antoine Morinier, guitares

JEUDI 20JUILLET
21h : Halle aux Grains de Bagnères de Bigorre
François René Duchâble, piano et Alain Carré, récitant
L'un est au verbe ce que l'autre est à la musique…
À deux, ils innovent des formules musicales où poésie, littérature, danse, acrobatie et même pyrotechnie partagent la magie de lieux insolites dans « un environnement de nature » et loin des parcours obligés. De Bach aux grands romantiques, des « Reflets dans l'eau » au « Bateau Ivre », du poète au clavier, c'est ainsi qu'ils aiment dialoguer.

VENDREDI 21 JUILLET : 21h
Chapelle du Carmel de Bagnères de Bigorre
Yeontaek Oh, piano

SAMEDI 22 JUILLET : 19h
Abbaye d'Escaladieu
Claire Marie Le Guay, piano

DIMANCHE 23 JUILLET
11h : Bagnères de Bigorre
Claire Marie Le Guay, présentation de son livre : » *c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière* « .

16h: Hôpital de Bagnères de Bigorre

Denis Pascal, piano jazz.
21h: Salle Alamzic de Bagnères de Bigorre
Thomas Enhco, piano

LUNDI 24 JUILLET : 21h
Eglise de Barèges
Etsuko Hirose, piano

MARDI 25 JUILLET : 21h
Halle aux Grains de Bagnères
Caroline Sagemann, piano

MERCREDI 26 JUILLET
11h : OFF / Paulina Dumanaïte, piano
Place de la Médiathèque de Bagnères de Bigorre
21h : Casino de Cauterets
Denis Pascal, piano et Marie-Paule Milone, violoncelle

JEUDI 27 JUILLET : 21h
Lycée d'Argeles-Gazost
TRIO : Muza Rubackyté, piano / Damien Ventula, violoncelle / Ghislain Roffat, clarinette

VENDREDI 28JUILLET :
16h : Concert des élèves de l'académie au Temple protestant
21h : Halle aux Grains de Bagnères de Bigorre
Avec le soutien du Crédit Mutuel
Orchestre Mozart de Toulouse
Cyprien Katsaris : Piano / Claude Roubichou, direction

L’Académie György Sebök

Depuis 1997, près de 2000 étudiants, venus du monde entier, ont participé à l’Académie pour suivre les masters classes de l’Académie György Sebök.

Pour Christophe Baillet et Pierre Réach, la notion d’échange est fondamentale. Les artistes présents enseignent pour la plupart pendant l’Académie György Sebök. György Sebök (1922-1999), pianiste américain d’origine hongroise, fascine d’emblée par sa culture, son humanisme et la profondeur de sa pensée musicale. Il professe l’écoute, le respect, l’équilibre, l’amour et place l’humain au centre de tout. Phare pour ses élèves, pédagogue hors pair, incomparable interprète, il donne une éclatante leçon de musique et de vie qui continue d’inspirer les artistes et professeurs présents à PIANO PIC.

Professeurs de l’Académie 2023

Piano :
Etsuko Hirose Pierre Réach Denis Pascal
Muža Rubackyté

Violoncelle:
Marie-Paule Milone Damien Ventula

Clarinette :
Ghislain Roffat

Renseignements et inscriptions : http://www.piano-pic.fr/academie/



CD événement, annonce. ENHARMONIQUE : Constance Luzzati, harpe (1 cd PARATY)

Forte de sa transcription pour harpe des *Cento partite sopra passacaglia* de Frescobaldi [originellement pour clavecin], la harpiste **Constance Luzzati** entend ne rien perdre des singularités harmoniques de certains passages, en particulier parce qu'ils sont propres au tempérament inégal des instruments baroques. Comment retrouver alors cette couleur

[le « sel » de certains enchaînements harmoniques], cette sonorité originelle, malgré la transposition sur la harpe moderne ? Voilà tout l'enjeu d'une démarche aussi personnelle qu'originale.

Audacieuse et courageuse, en route vers cette quête sonore qui semble inatteignable, la harpiste apprivoise la technique de la harpe ancienne triple, à 3 rangées de cordes ; affronte encore le clavecin pour jouer les défis multiples des grands inventeurs du XVIII ème français : Royer, Duphly…

Constance Luzzati transcrit plusieurs pièces de Rameau… Harpe enchantée

Très vite, se dresse la figure de **Rameau** : ses pièces et ses harmonies si singulières semblent mieux que d'autres se prêter à la transposition vers la harpe, sans perdre les chatoiements d'origine.

Il en découle ce programme inédit au titre évocateur d'un enjeu autant esthétique que musical : « ENHARMONIQUE », composé des transcriptions pour la harpe moderne, des deux *Livres de pièces de clavecin* publiés en 1722 puis 1724, auxquelles est ajoutée aussi la dernière pièce pour le clavecin composée par Rameau alors devenu génie de l'opéra, « La Dauphine », conçue pour le mariage du Dauphin, fils de Louis XV, en 1747.



RAMEAU, génie de l'harmonie [depuis son fameux Traité de 1722), y redouble d'audace et d'intelligence musicale, révélant une véritable pensée où chaque note est pesée, soulignant combien la technique du geste, dans l'effet noté précisément par l'auteur, doit exprimer une intention harmonique précise. C'est un défi esthétique, musical, technique que Constance Luzzati relève ici, avec un raffinement constant, revivifiant Rameau sur la harpe, élargissant encore le répertoire de son instrument par l'acquisition de transpositions remarquables qui semblent ainsi couler de source.

CD événement. ENHARMONIQUE : Constance Luzzati, harpe (1 cd **PARATY**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023. Prochaine critique complete a venir sur Classiquenews.com – enregistré à Royaumont en déc 2021 (1 cd Paraty).

TOULOUSE, CAPITOLE. La Traviata de Verdi sur GRAND ECRAN, place du Capitole, sam 29 avril 2023, 18h.

A l'affiche du Capitole jusqu'au 30 avril, la production de **La Traviata**, pièce maîtrsse de Giuseppe Verdi, fait salle comble (complet à toutes les dates). Pour démocratiser encore et toujours l'opéra, perçu comme spectacle élitiste ou « étrange » voire incompréhensibles (la faute aux excès des mises en scène souvent trop décalées), le Théâtre lyrique toulousain diffuse La Traviata (la dévoyée) en direct sur grand écran, **place du Capitole, samedi 29 avril 2023**.

La production signée **Pierre Rambert**, ex chorégraphe du Lido qui signait alors sa première mise en scène d'opéra, a été crée en 2018. 5 ans plus tard, la revoici à l'affiche, plus ensorcelante que jamais : Verdi y éblouit dans un drame où la soprano éternelle sacrifiée, aime enfin, mais doit renoncer et mourir. Inspirée de la Dame aux camélias de Dumas fils, La Traviata de Verdi est un opéra somptueux et déchirant, qui pourtant à sa création à Venise, sur les planches de la Fenice en mars 1853, ne suscita aucun succès ! L'opéra à Toulouse s'ouvre sur un immense camélia blanc…



En fosse, le jeune chef **Michele Spotti** (29 ans) dirige les instrumentistes du Capitole au fur et à mesure que se déroule l'action amoureuse et tragique : en trois actes, avec pour chacun, un décor spécifique : une maison en Provence, un hôtel particulier à Paris, la chambre de Violetta (quand celle ci seule, abandonnée, est malade…)

Pour cette reprise de «La Traviata», l'Opéra national du Capitole choisit plusieurs jeunes chanteurs à suivre désormais : en alternance, la soprano tchèque Zuzana Markova et sa consœur italienne Claudia Pavone dans le rôle-titre en alternance.

Deux jeunes ténors leur tient la réplique dans le rôle d'Alfredo. **Diffusion place du Capitole, sam 29 avril 2023, 18h** – sur des écrans installés devant la Mairie. La retransmission en directe de l'opéra s'intercale ainsi entre le match Leinster/Stade Toulousain à 16 heures, et la finale de la Coupe de France de foot à 21 heures. Photo © Mirco Magliocca

---

VOIR le TEASER VIDEO de La Traviata au Capitole de Toulouse :

« **La Traviata** », **de Verdi**, au théâtre du Capitole (place du Capitole), Toulouse à l'affiche les 28, 29, 30 avril. Complet. Plus d'infos sur le site du Théâtre du Capitole de Toulouse :

https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/la-traviata-1207124/

VISITEZ aussi le site du chef MICHELE SPOTTI : **https://www.michelespotti.com/en/home-page-michele-spotti-2/**



ENTRETIEN avec ALICE FERRIERE, mezzo-soprano (à propos de son cd « Clara, notre étoile », 1 cd Cascavelle).



Alice Ferrière vient de publier son dernier album, totalement dédié aux lieder de Clara, Robert Schuman et de Johannes Brahms : sous le titre « ***CLARA, notre étoile*** », la mezzo-soprano signe un hommage à la sensibilité unique qui a unit les 3 pianistes et compositeurs, en une sorte de famille musicale singulière dont chaque lied éclaire la secrète entente, les affinités complices, les thèmes en partage… Alice Ferrière évoque sa conception du genre, son travail avec le pianiste Nicolas Royez, les circonstances aussi grâce auxquelles la cantatrice s'est passionnée pour la langue allemande et le lied… Entretien pour CLASSIQUENEWS.

_____

CLASSIQUENEWS : Vous interprétez depuis longtemps le lied. Qu'apporte la fréquentation de ce genre pour la chanteuse que vous êtes ?

Alice Ferrière : Souvent on commence l'étude du chant par

l'apprentissage d'une mélodie ou d'un lied car il s'agit de formes courtes, plus facile à intégrer. J'ai commencé un peu par hasard par « Ich grolle nicht » extrait des Dichterliebe de Schumann.

Par contre, interpréter un récital de Lieder ou mélodies, c'est une autre chose. Cela demande une certaine expérience et beaucoup de recul. Ici pas de costumes ni de décors. Juste la voix, l'expression du visage et le dialogue subtil avec le piano pour raconter une histoire, peindre ces différents petits tableaux aux couleurs changeantes de la manière la plus simple et intéressante. Depuis toujours, j'aime la poésie, faire rêver.

J'ai appris l'allemand en classe bilingue à partir de la 6ème. J'ai eu une professeure remarquable au démarrage qui a su nous donner le goût de cette langue a priori peu attirante. Cela a été déterminant dans mon parcours et mes choix, que ce soit l'attrait pour les Lieder ou encore le fait d'étudier le chant en pays germanique.

J'aime la plasticité, la musicalité propre à cette langue surtout dans ces pièces romantiques où la poésie des mots et la musique se mêlent.

Je suis à la fois très pudique et fantasque. Je me reconnais dans cette musique qui dévoile des bouts de l'intime dans cette forme de duo ou trio de musique de chambre. Ce genre nous invite à rester connecté à notre nature, à aller chercher à l'intérieur. Ici la chanteuse est surtout musicienne et conteuse.

CLASSIQUENEWS : Notez-vous des éclairages poétiques et

musicaux spécifiques selon qu'il s'agisse de Robert S ou Brahms ? Sur le plan des atmosphères de certains lieder ? Et dans le choix des poèmes, y a t il des sentiments « propres » à l'un et à l'autre ? Remarquez vous des couleurs qui se trouvent chez l'un et pas chez l'autre ?

Alice Ferrière : Chez Robert Schumann, le lien intrinsèque à la poésie et aux poètes est très fort sans doute du fait de sa sensibilité à fleur de peau. Il met en musique des vers qui lui sont contemporains. Heine et Rückert sont d'ailleurs des amis proches, écrivent parfois en s'inspirant de la vie du compositeur.

Les deux Lieder qui ouvrent le disque font partie de « Myrthen », cycle composé en 1840, dédié directement à Clara. Robert en offre un exemplaire à son épouse le jour de leur mariage.

« Dein Angesicht » et « ich Stand in dunklen Träumen » de Clara , sur des vers de Heine, abordent la même thématique sous un angle différent.

Pour Robert, on perçoit d'emblée la retenue, une pudeur extrême, il y a la lumière et les ombres qu'on peut ressentir dans chaque lied.

On retrouve chez Brahms des poèmes de Heinrich Heine ou encore Friedrich Rückert comme pour les Schumann. Les mêmes thèmes propres au romantisme sont présents chez Brahms: l'amour dans plusieurs états, amoureux heureux, triste qui doute, la nostalgie, la mort et l'amour et l'omniprésence de la nature, tantôt comme témoin tantôt comme au cœur de l'histoire qui se joue. La manière d'aborder la poésie est différente, plus lumineuse et la musique surtout plus libre, plus extravertie au fil du temps.

Si Clara est une inspiration pour nombre de ses Lieder, un Lied est particulier. En 1874, Brahms compose « Meine liebe ist grün » sur un poème de Félix Schumann comme cadeau pour

Clara, lied qui évoque l'amour éternel, alors même que le dernier né des Schumann se meurt. Un baume pour l'âme de Clara. Le lied, c'est cela aussi pour ces trois compositeurs – musiciens : un lieu où l'âme vient partager sa joie ou sa peine ou encore consoler et réconforter l'âme amie.

CLASSIQUENEWS : Vous révélez le cycle des 6 lieder Opus 13 de Clara Schumann ? Que nous éclairent-ils de la compositrice ? En particulier si on les compare aux lieder de son époux Robert et à ceux de Brahms ?

Alice Ferrière : Qualité et maturité. Clara Schumann compose lorsqu'elle peut, soit très rarement du fait de nombreuses contraintes après son mariage : la vie familiale, la vie de concertiste, l'aide pour son mari.

L'opus 13 est édité en 1844 et rassemble 6 Lieder. Il s'agit essentiellement de cadeaux faits à Robert à l'occasion de Noël ou son anniversaire. Notamment le lied « Sie liebten sich beide » sur un poème de Heine, offert à Robert le 8 juin 1842 pour son anniversaire. Lorsqu'on considère chacun d'entre eux, même si la langue commune des Schumann est perceptible, on observe 6 pièces indépendantes, abouties qui montrent que l'écriture de Clara n'a rien à envier aux lieder de son mari ni à ceux de son ami Brahms. Ils coexistent au même niveau.

Une sensibilité commune aux trois compositeurs pour ce répertoire de poésie mise en musique mais 3 expressions reconnaissables.

CLASSIQUENEWS : Y a t il un ou deux poème(s) / Lied(er) que vous aimez particulièrement chanter en récital ? Pourquoi ?

Alice Ferrière : cela dépend des jours et du moment donné. J'apprécie l'ensemble des pièces du disque. Ce sont tous des coups de cœur.

Pour aujourd'hui, je dirai : « dein Angesicht, ich Stand in dunklen Träumen, immer leiser », les berceuses de Brahms avec alto, que j'ai rarement l'occasion d'interpréter. Demain cela pourrait être une autre sélection, au gré de l'humeur et de l'envie. Impossible d'en choisir deux en particulier.

CLASSIQUENEWS : Où recherchez-vous la complicité avec le pianiste pendant le concert (et ici durant les sessions d'enregistrement), de quelle façon vous accordez-vous au jeu de Nicolas Royez ?

Alice Ferrière : C'est important lorsqu'on se lance dans ce répertoire de chambre d'être à l'écoute l'un de l'autre, de faire nos propositions, de laisser la rencontre opérer.

Avec Nicolas, nous avons pris le temps de préparer ce programme. Jusqu'à la fin de la session d'enregistrement, nous avons cherché des couleurs communes, un souffle naturel. Pour chaque lied, c'est un cheminement différent. C'est un travail exigeant mais tout à fait passionnant. J'espère que cela s'entend.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à donner ce concert à l'occasion de la sortie du disque Clara notre étoile le 19 avril dernier, un an tout juste après l'enregistrement. Sans

doute, parce que nous sommes plus libres dans notre jeu et pouvons faire évoluer notre interprétation au gré de nos envies. Le travail porte ses fruits. Nous avons hâte de partager à nouveau ce programme romantique avec le public.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à la réalisation de cet enregistrement ?

Alice Ferrière : Nous n'avions pas prévu d'enregistrer la fameuse berceuse de Brahms (piste 25 disque). Lors du concert clôturant notre préparation deux semaines avant d'aller en studio, c'est l'émotion suscitée chez le public par notre bis qui nous a fait changer d'avis.

Propos recueillis en avril 2023

CD événement

_____

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)



Comme blessée mais lumineuse, intense et toujours sobre, parfaitement articulée et précise, la voix d'Alice Ferrière sait incarner l'éclat de la tendresse (superbe « *Wie melodien zieht es mir leise* opus 105 (d'après Klaus Groth) ; l'inquiétude voire l'hallucination du redoutable et très dramatique « *Von ewiger liebe* » opus 43 (d'après AHH von Fallersleben); le souffle, le désir, parfois l'impatience voire l'urgence des textes d'après Heine ou Rückert. « *Nous avons pris le temps pour chaque lied de (…), trouver des couleurs communes pour peindre chaque pièce comme un tableau* », précise l'interprète, en complicité avec le pianiste **Nicolas Royez** dont le jeu est tout en nuances et suggestivité… de fait, picturale (climat d'extase accomplie dans l'ineffable « Immer leiser wird mein schlummer » d'après Hermann Lingg).

Le résultat à l'écoute s'avère de ce point de vue éloquent et totalement convaincant. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

LIRE notre critique complète du cd CLARA notre étoile …. par **Alice Ferrière**, mezzo-soprano :

CRITIQUE CD événement. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)

ENTRETIEN avec Nicholas McRoberts à propos de sa nouvelle partition ADAGIO pour cordes

Compositeur d'origine australienne, installé en France depuis deux décennies, **Nicholas McRoberts explique la genèse d'Adagio for strings**, nouvelle partition pour orchestre de cordes, conçu pendant la pandémie ; un hymne profond et grave qui est aussi gorgé d'espérance et de souffle cathartique. De quoi cristalliser les épreuves vécues, éprouvées, parfois douloureuses, puis tourner la page avec le sentiment d'une grande et profonde sérénité. Compositeur engagé et humaniste, Nicholas McRoberts, auteur fécond dans le genre symphonique et lyrique (entre autres), précise ses sources d'inspiration, les compositeurs qu'il admire, la réception souvent heurtée de ses partitions néoclassiques, et donc cataloguées par certains d'« inaudibles ». Entretien pour classiquenews.

_____

CLASSIQUENEWS : Comment s'est déroulée la commande de cette nouvelle œuvre Adagio ?



NICHOLAS McROBERTS : La cheffe Friederike Kienle qui connaissait mon travail, souhaitait une nouvelle partition, en particulier un morceau pour l'orchestre de chambre, orchestre à cordes seules, le Nürtinger Chamber Orchestra dont elle est la directrice musicale, pour un programme initial qui comportait aussi la Sérénade pour cordes de Tchaikovsky. J'ai toujours aimé les défis. N'écrire que pour les cordes est une contrainte stimulante pour le compositeur ; il s'agit d'écrire de façon épurée, sans fioritures ; de toucher la profondeur et la simplicité ; d'aller à l'essentiel, de privilégier une écriture sobre et directe, dans le style de l'Adagio de Barber, ou dans l'esprit de l'Adagietto de la 5ème de Mahler…

CLASSIQUENEWS : Comment est structurée la partition, quelle durée, quelles en sont les sources d'inspiration ?

NICHOLAS McROBERTS : Sous ma direction, l'Adagio dure 9 mn ; il en va différemment sous la direction d'autres chefs. A chacun de trouver et défendre le bon tempo. Dans l'Adagio, j'ai soigné la structure, le déroulement dramatique, même si je n'écris jamais de musique à programme. C'est l'architecture qui me préoccupe de façon générale. Il y a d'abord le premier motif, développé, déroulé avec ses inversions successives, clairement exposé par les premiers violons ; puis se déploie le 2è motif, plus « slave », plus triste aussi ; ensuite s'affirment les longues tenues aux altos et aux violoncelles, entre le sol et le la, qui apportent comme un sentiment d'apaisement, avec ses harmonies descendantes qui fusionnent

les mélodies précédentes. La dernière séquence affirme un entrain motivique qui cite à nouveau le motif 1. Elle suit le schéma da capo, comme une récapitulation. Je reste fidèle au plan de la sonate classique. J'aime les formes classiques, leur équilibre et leurs proportions néo-grecques.

Les sources d'inspiration sont multiples. Adagio est le résultat de mes écoutes d'Elgar, de Barber, d'Albinoni, mais aussi du 2è mouvement de la 7ème de Beethoven, comme des interludes marins de Peter Grimes de Britten. Je souhaitais retrouver le sentiment très intense que produisent certains passages musicaux entre effroi, sanglot, mais aussi beauté. Ce que j'éprouve aussi dans les Symphonies n°5 et 6 de Tchaikovsky – c'est une recherche que j'ai mené en octobre dernier quand j'ai achevé ma 3ème Symphonie « Pathétique ». Y dominent les sentiments mêlés de souffrance et de transcendance.
La fin de la pièce est traversée par l'idée de la tristesse, de la mort ; tout est imbriqué : la vie et l'espérance ; la finitude et l'effacement. Je suis préoccupé par ces sujets ; mon épouse est oncologue ; nous parlons souvent des questions qu'induit l'idée de mourir ; comment aborder la fragilité et la maladie… Je ne délivre pas de réponse, et préfère demeurer dans le questionnement. Je pense ici à la question posée par Beethoven dans le 2è mouvement de sa 7ème Symphonie déjà citée, dans la question que pose la modulation confiée à la clarinette. J'aime l'idée de rester dans une interrogation.

CLASSIQUENEWS : Comment expliquez-vous son impact et sa séduction envoûtante sur les auditeurs ?

La partition a été conçue pendant le confinement ; elle est le produit de cette période difficile ; où la frustration a succédé au sentiment d'effroi lié à l'enfermement imposé.

L’inquiétude et l’envie de se libérer ont succédé à la sidération… Adagio recueille et concentre cette charge émotionnelle qui reste liée au confinement. Il s’agit d’exprimer la puissance de ce que chacun a vécu et éprouvé, mais aussi la force cathartique et libératrice que permet la musique.

CLASSIQUENEWS : Comment s’est passé le travail avec le The Janaček Philharmonic pour l’enregistrement ? Pourquoi cet orchestre ?

NICHOLAS McROBERTS : Avec le Janacek Philharmonic, nous avons déjà travaillé ensemble avant d’enregistrer l’Adagio en mars 2021. Nous avons enregistré plusieurs extraits de mon premier opéra « Lyon » (2016) qui est une adaptation du mythe de Barbe Bleue. Avec les musiciens du Janacek Philharmonic, nous avons aussi joué La mer de Debussy et nombre de compositeurs slaves. L’orchestre déploie des couleurs somptueuses. Quand nous avons enregistré Adagio, c’était la première fois que les instrumentistes se retrouvaient ainsi, encore masqués ; les 50 instrumentistes n’avaient pas joué ensemble depuis septembre 2020. L’enregistrement contient aussi ce sentiment lourd émotionnellement, à la fois tragique et plein d’espoir. Car s’y entend le plaisir de se retrouver. Les musiciens étaient familiarisés à mon écriture: nous avions déjà enregistré mon Concerto pour violon (à paraître prochainement). J’aime retrouver avec eux, cette couleur à la fois sombre et transparente ; cette sonorité spécifique des orchestres d’Europe centrale qui possède une mémoire classique, avec mille et une nuances aux cordes.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote pendant l'enregistrement ?

NICHOLAS McROBERTS : Je me souviens des mots du régisseur à l'écoute d'Adagio : « que c'est triste, mais que c'est beau ! ». Il y a aussi les remerciements du chef des altos qui m'a dit combien il m'était reconnaissant d'avoir soigné la partie d'altos à l'égal de celle des violons I. Il est vrai que la partition exige beaucoup des altos ; leur partie est majeure, aussi « intéressante » à jouer que celle des violoncelles et des violons I. C'est vrai que j'ai été soucieux d'articuler chaque partie des cordes ; en particulier les lignes médianes, les voix 2 et 3 du contrepoint. Il m'apparaît important d'imaginer être à la place des instrumentistes et de mesurer le plaisir qu'ils peuvent ressentir à jouer ma musique.



CLASSIQUENEWS : Qu'apporte le mixage par l'ingénieur Darrell Thorp ?

NICHOLAS McROBERTS : Le mixage réalisé à Los Angeles par Darrel Thorp apporte beaucoup à la sonorité finale de l'Adagio. Darrel a remporté 10 grammy ; il a surtout travaillé pour la musique actuelle, dans le milieu pop rock principalement (avec Radiohead, entre autres). Il a la passion du beau son ; aussi, travailler l'enregistrement que nous avons réalisé avec le Janacek Philharmonic était une belle occasion d'aborder la musique classique. Je ne voulais pas de son « contemporain » ou « sirupeux » ; le résultat a été immédiatement satisfaisant ; la sonorité que Darell a façonnée est chaude et équilibrée ; elle est même constamment détaillée car on perçoit parfaitement les voix intérieures (ainsi les attaques des violons II,…). Le son final est comme je l'avais rêvé : détaillé, riche, clair, transparent.

CLASSIQUENEWS : Des partitions déjà écrites, quelle est celle qui vous tient le plus à cœur ?

NICHOLAS McROBERTS : Je reste surtout fasciné par l'orchestre de Prokofiev. On l'a surtout tenu dans l'ombre de Chostakovitch… Pourtant, écoutez son ballet Cendrillon : il y déploie des couleurs d'orchestration, inouïes ; Prokofiev soigne tout : mélodies, harmonies, la profondeur et la clarté, dans un subtilité étonnante.

CLASSIQUENEWS : Abordons votre activité comme auteur lyrique. Parlez-nous de « Diesque » ? et de l'interdiction dont elle a été l'objet ? Et votre opéra « Lyon » (présenté en vain à Bastille en 2001, et créé à Ruse, en Bulgarie, en 2016). De quoi parle-t-il ?

NICHOLAS McROBERTS : J'ai compris avec ma pièce instrumentale « Diesque », combien il existe une très forte opposition au style musical qui est le mien : le néoclassicisme. La contestation vient surtout des milieux de la musique contemporaine. L'opposition se concrétise par la déprogrammation des œuvres et la volonté d'empêcher les œuvres d'être créées puis jouées. En France, l'ombre de Boulez est encore tenace ; en ce sens comparé au milieu américain par exemple, où il y a une grande liberté de styles, une dictature esthétique perdure, défendue et relayée par les institutions.

« Lyon » s'inspire du mythe de Barbe-Bleue, d'après le livret d'Angela Carter qui y développe des thèmes clairement féministes. La dimension du conte de fée est présente mais je souhaitais une action qui se démarque et de Perrault et de

Bartok. C’est un drame riche en émotions, une tragédie sur le thème du sacrifice. Dans « Lyon », la femme (Lili) est maîtresse de son destin : elle choisit Barbe-Bleue au détriment de l’homme plus gentil (rôle pour ténor). C’est une approche personnelle qui réécrit le rôle de l’épouse ; c’est elle qui tue Barbe-Bleue, comme une Carmen inversée. Mon troisième opéra, « Merlin », aborde la légende arthurienne. J’écris actuellement le livret avec mon père qui est écrivain. Le magicien y apparaît comme un homme qui doute, commet des erreurs; tout cela par orgueil ; c’est un être faible. Il devient la victime de celle à laquelle il apprend tout : Morgane. L’ouvrage est encore en cours d’élaboration.

CLASSIQUENEWS : Comparée à l’Australie, que vous a apporté votre installation en France ?

NICHOLAS McROBERTS : Je vis en France depuis 20 ans à présent. Avec le recul, et comparé à l’Australie, je peux dire que j’ai appris ici à travailler avec les autres. Je mesure combien il est essentiel de pouvoir collaborer avec d’autres artistes, interprètes, musiciens, chefs et compositeurs. Il est difficile de travailler seul, isolé. Pour de grands projets, la coopération s’avère d’autant plus nécessaire, qu’elle est stimulante.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous sentez-vous comme un compositeur engagé ?

NICHOLAS McROBERTS : Je suis pour que la musique soit politiquement engagée. L’art doit activement collaborer à faire évoluer la société. J’ai participé au projet éducatif

Demos ; notre projet « Opéra Montmartre » permet de sensibiliser les jeunes apprentis en lycée technique et aux étudiants aux Beaux-Arts, aux métiers de l’opéra. A travers la production d’un spectacle, nous favorisons la transmission, l’accessibilité des arts vivants, la démocratisation de l’opéra. A Paris, pour la rentrée 2023, nous avons programmé La Traviata.

Propos recueillis en avril 2023



APPROFONDIR

LIRE notre annonce ADAGIO FOR STRINGS de Nicholas McROBERTS
https://www.classiquenews.com/annonce-evenement-adagio-for-strings-de-nicholas-mcroberts-un-hymne-cathartique-bouleversant-concu-pendant-la-pandemie/



Sur les traces de Barber (et son extraordinaire Adagio pour cordes), le compositeur australien **Nicholas Mc Roberts**, qui vit à Paris, a composé son propre Adagio, répondant ainsi à une commande qui lui a passé la cheffe d'orchestre **Friederike Kienle**, directrice musicale du **Nürtinger Chamber Orchestra**; au départ, il s'agissait d'écrire une nouvelle partition pour cordes seules, pour un programme où l'œuvre commandée était couplée à la Sérénade pour cordes de Tchaikovsky. Le compositeur contemporain qui a l'habitude des grandes formes orchestrales…

VOIR ADAGIO FOR STRINGS :

ECOUTEZ ADAGIO FOR STRINGS :
Lien vers soundcloud

VISITEZ le site de **Nicholas McROBERTS** / PLUS D'INFOS sur ADAGIO FOR STRINGS by Nicholas McROBERTS : https://nmcroberts.com/

Et aussi : https://nicholasmcroberts.hearnow.com, https://verisimal.com/adagio.php

---